



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman

Dévaud, Eugène

Düdingen, 05.01.1900

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-74419](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-74419)

Düdingen (Guin), le 5 Janv. 1960.

Cher Monsieur le Professeur

L'enthousiasme fait parfois com-
mettre des sottises. Je vois en effet par
votre bonne lettre d'hier que j'ai mai-
ment abusé de votre bonté. Aussi est-
ce avec un très sincère regret que je
vous en demande pardon. Vous m'avez
déjà dit une fois que vos yeux, ces
yeux si précieux pour notre science,
étaient très fatigués et que vous deviez
les ménager; vous m'avez déjà dit

aussi que votre temps était très pris.
Mais la jeunesse est oublieuse et dans
le joyeux ardeur de mes études j'ai
perdu le sens de la mesure. Ayant
ainsi reconnu de très bonne grâce ma
faute, je suis plein de l'espoir que Mon-
sieur le Professeur daignera ne m'en
garder aucun mauvais souvenir. Je
lui promets d'ailleurs de respecter ser-
vileusement la consigne à l'avenir.
Je comprends très bien que je le dois.

J'espère du reste que les autres égypto-
logues allemands plus jeunes auxquels
je prévois devoir m'adresser dans ma
vie d'études — je ne saurais en effet me
résigner à rester isolé ici — seront assez
aimables pour me rendre service, quand
J'en aurai besoin.

Je suis très flatté et très heureux, cher Monsieur
le professeur, de l'autorisation que vous m'accordez
en principe de traduire la future édition de votre
Aegyptische Grammatik. Je crois bien qu'il y a
des sérieux difficultés, mais il ne me semble
pas qu'elles soient invincibles. Il faudra voir.

M. Loret prépare bien une seconde édition de son
Manuel, mais je doute qu'elle voie le jour de
sitôt et d'ailleurs elle sera plutôt un complé-
ment, par le développement donné à l'étude
de certaines questions que ne comporte pas
votre Aegyptische Grammatik, de cette der-
nière que son succédané. Je crois que l'œuvre
future de M. Loret sera très intéressante, beau-
coup plus riche que celle d'il y a vingt ans.
Mais naturellement M. Loret apporte dans
l'élaboration de son livre une ^{nouvelle} conception qui ne
peut s'arranger avec notre sens de la grammaire.

Merci infiniment, cher Monsieur le Professeur,
d'avoir bien voulu prier l'un ou l'autre de vos jeu-
nes confrères ou élèves de bien vouloir répondre
aux questions posées dans ma dernière lettre.
Je ne manquerai pas de les remercier de leur
amabilité. Je n'ai pas à qui m'adresser en
France pour être bien renseigné philologique-
ment. A M. Lozeau, mais ce dernier est, je
crois, toujours en Egypte. M. Jéquier est char-
mant avec moi, mais il se confine dans les
études archéologiques. Quant à notre illustre
égyptologue genevois, M. Naville, je viens à
peine d'entrer en relation avec lui.

Dans le ferme espoir que cette petite lettre
m'assurera le pardon de mes excès de correspon-
dances, je vous prie, cher Monsieur le Professeur,
de croire à mes excellents et respectueux sentiments,
Eugène Devaud.